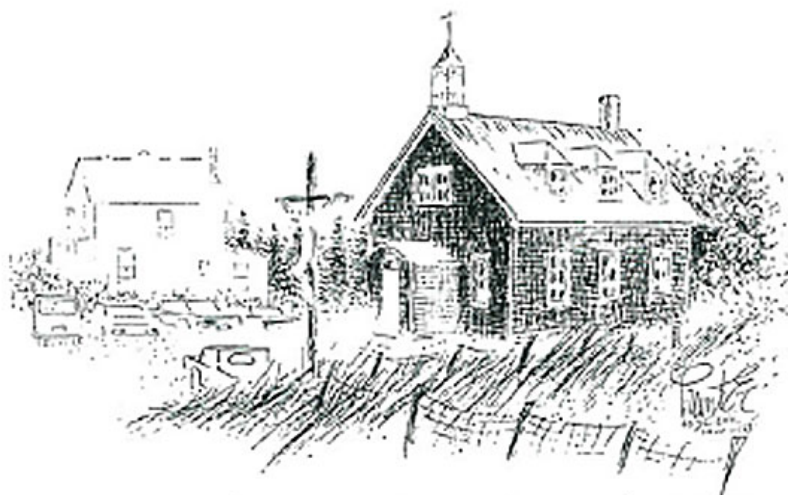


L'Université de Bras-d'Apic, comté de L'Islet

Autrefois, Bras-d'Apic était un centre d'activités forestières. À la fermeture de la scierie, les travailleurs forestiers affirmaient que sans instruction et avec leur seul diplôme de « l'Université de Bras-d'Apic », leur unique chance de survie était de s'expatrier sur la Côte-Nord ou en Abitibi.

Au moment où le gouvernement du Québec met sur pied des commissions scolaires régionales et planifie l'emplacement futur des universités, le caricaturiste-éditorialiste Raoul Hunter inclut à la blague Bras-d'Apic dans un dessin de la carte universitaire provinciale. Avec humour, il inscrit aussi sur sa carte d'affaires, vice-recteur de l'Université de Bras-d'Apic. Pendant un certain temps, ce titre suscite de l'étonnement et Raoul Hunter entretient un mystère sur la nature de cette université.

Tout en plaçant l'écriteau « Université de Bras-d'Apic » à son chalet, le propriétaire du dépanneur du coin fait même la promotion de cette université imaginaire sur des casquettes, des chandails, des stylos, des plaques d'immatriculation et des cartons d'allumettes. Plusieurs se souviennent encore de cette université sans professeurs ni étudiants.



DIMANCHE, CHAPELLE "UNIVERSITAIRE" DE BRAS-D'APIC, COMTÉ DE L'ISLET.